

Ériocaulon de Parker

Eriocaulon parkeri

Espèce désignée menacée au Québec

Identification

(mi-juillet à mi-septembre)

Herbacée annuelle des milieux humides.



Racines fibreuses, cloisonnées, pâtes et non ramifiées.



Feuilles en rosette basilaire, minces et translucides, linéaires-lancéolées, de 1 à 6 cm de long et de 1 à 4 mm de large, très pointues, avec un réseau de nervures dessinant les mailles d'un filet.



Hampe florale à 4 à 5 crêtes, de 1 à 20 cm de haut. Fleurs ♀ et ♂ groupées densément sur un capitule de forme conique à hémisphérique de 3 à 6 mm de diamètre. Bractées externes du capitule, ovées à presque rondes, gris-verdâtre.

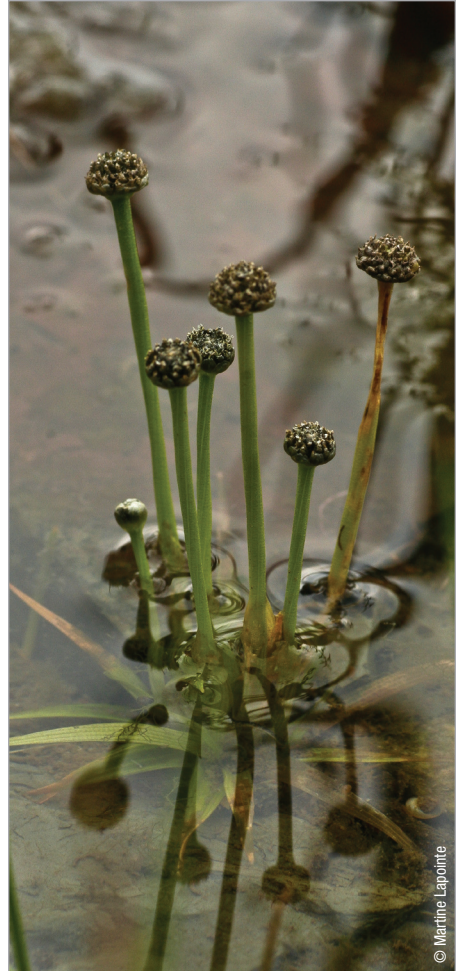
Pétales des fleurs ♂: fusionnés en un tube étroit et blanc-jaunâtre, duquel dépassent 3 ou 4 étamines noirâtres.

Pétales de fleurs ♀: blanc-jaunâtre.

Floraison de juillet à octobre.



Capsules renfermant 2 graines brun-rouge, et s'ouvrant à maturité. Ornées de rectangles alignés horizontalement.



© Martine Lapointe

Ressemble à
Eriocaulon aquaticum.

Habitat

Domaine bioclimatique de l'érablière à tilleul.

Marais intertidaux, au niveau du littoral moyen de l'estuaire balayé par les marées, dans les vasques (nappes de boue recouvertes d'eau), les mares et les herbaçaias hautes et denses à scirpe piquant.



Enjeux de conservation

Espèce désignée menacée (Québec, 2001), l'ériocaulon de Parker est considéré comme étant une plante rare, menacée ou fortement menacée dans l'ensemble de son aire de répartition. Il serait disparu dans 2 états américains.

Cette situation est due à l'agrandissement des zones de villégiature, à la construction de routes et d'infrastructures (ponts, quais, marinas, etc.) et à la circulation de véhicules tout-terrain.

Au Québec, il existe 34 occurrences, dont 6 datent de plus de 25 ans, et 8 sont d'excellente ou de bonne qualité.

En cas d'observation, svp, compléter le formulaire d'occurrence du CDPNQ | www.cdpnq.gouv.qc.ca